

**Identité transgenre féminine précoce après une exposition prénatale au
Diéthylstilbestrol : Rapport à partir d'une
Cohorte Nationale Française diéthylstilbestrol (DES).**

**Laura Gaspari 1,2,3,†, Marie-Odile Soyer-Gobillard 4,5,† , Scott Kerlin 6,
Francoise Paris 1,2,3 and Charles Sultan 1,***

Résumé

Transsexualisme et incongruence de genre sont des termes utilisés pour décrire les individus dont l'identité ne correspond pas au sexe de leur naissance. Une femme transgenre est un individu homme assigné à la naissance (AMAB) sur la base des organes génitaux externes ou internes et qui s'identifie et vit comme une femme.

Au cours des dernières décennies, une augmentation significative du nombre de personnes transgenres XY (mâles) vers F (femelles) a été signalée. Bien que son étiologie soit inconnue, aux plans biologique, anatomique, génétique, environnemental, il a été suggéré que des facteurs culturels contribuent à la variation entre les sexes. Chez les animaux XY, il a été démontré que les perturbateurs endocriniens environnementaux par leur activité anti-androgène, induisent une identité féminine. Dans ce travail, nous avons décrit quatre individus XY qui ont été exposés *in utero* au xénoestrogène diéthylstilbestérol (DES) et faisant partie de la cohorte française HHORAGES. Ils ont tous rapporté une identité féminine transgenre dès l'enfance et l'adolescence. Cette forte prévalence du transgenrisme homme vers femme (1,58 %) dans notre cohorte de 253 fils DES (plus de 100 fois les chiffres en population générale) suggère que l'exposition aux produits chimiques ayant une activité de xénoestrogène pendant la vie fœtale peut affecter l'identité sexuelle et le comportement masculin.

Mots-clés : identité sexuelle ; diéthylstilbestrol (DES) ; exposition prénatale.